



Le Saint-Siège

LETTRE DU PAPE BENOÎT XVI AUX PARTICIPANTS AU XXVI CHAPITRE GÉNÉRAL DES SALÉSIENS DE SAINT JEAN BOSCO

Au Père Pascual Chávez Villanueva,

*s.d.b. Recteur majeur des Salésiens de Don Bosco*¹. Je suis particulièrement heureux de vous adresser mes salutations cordiales ainsi qu'aux participants au XXVI Chapitre général, qui constitue un moment de grâce dans la vie de cette Congrégation présente désormais sur tous les continents. Lors de celui-ci sont appelées à se confronter la richesse et la diversité des expériences, de ces cultures, des attentes des Salésiens, engagés dans de multiples activités apostoliques et désireux de rendre toujours plus efficace leur service dans l'Eglise. Le charisme de Don Bosco est un don de l'Esprit pour tout le Peuple de Dieu, mais ce n'est que dans l'écoute docile et dans la disponibilité à l'action divine qu'il est possible de l'interpréter et de le rendre actuel et fécond à notre époque également. L'Esprit Saint qui, à la Pentecôte, descendit en abondance sur l'Eglise naissante, continue comme le vent à souffler où il veut, comme le feu à faire fondre les glaces de l'égoïsme, comme l'eau à irriguer ce qui est aride. En déversant sur les frères capitulaires l'abondance de ses dons, il touchera le cœur de vos Confrères, il les fera brûler de son amour, il les enflammera du désir de sainteté, il les poussera à s'ouvrir à la conversion et il les renforcera dans leur courage apostolique.² Les fils de Don Bosco appartiennent à la foule nombreuse des disciples que le Christ a consacrés à Lui par l'intermédiaire de son Esprit, à travers un acte d'amour particulier. Il les a réservés pour lui; c'est pourquoi le primat de Dieu et de son initiative doit resplendir dans leur témoignage. Lors- qu'on renonce à tout pour suivre le Seigneur, lorsqu'on Lui donne ce que l'on a de plus cher en affrontant tous les sacrifices, alors on ne doit pas être surpris si, comme il est advenu pour le divin Maître, l'on devient un "signe de contradiction", parce que la manière de penser et de voir de la personne consacrée finit par se trouver souvent en opposition à la logique du monde. En réalité, c'est un motif de réconfort car cela témoigne que son style de vie est alternatif par rapport à la culture du temps et qu'elle peut accomplir au sein de celle-ci une fonction en quelque sorte prophétique. Il est toutefois nécessaire, dans ce but, de veiller sur les influences possibles du sécularisme pour se défendre et pour pouvoir ainsi poursuivre sur la route entreprise avec détermination, en dépassant un "modèle

libéral" de vie consacrée et en conduisant une existence tout entière centrée sur le primat de l'amour de Dieu et du prochain.³ Le thème choisi pour ce Chapitre général est précisément le programme de vie spirituelle et apostolique que Don Bosco avait fait sien: "*Da mihi animas, cetera tolle*". Celui-ci contient toute la personnalité de ce grand saint; une profonde spiritualité, une force de travail créative, le courage pastoral et surtout la consécration de soi sans réserves à Dieu et aux jeunes. Il fut un saint qui ne connut qu'une passion: "la gloire de Dieu et le salut des âmes". Il est d'une importance vitale que tout salésien tire continuellement inspiration de Don Bosco: qu'il le connaisse, qu'il l'étudie, qu'il l'aime, qu'il l'imite, qu'il l'invoque, qu'il s'approprie sa passion apostolique, qui jaillit du cœur du Christ. Cette passion est une capacité à se donner, à se passionner pour les âmes, à souffrir par amour, à accepter avec sérénité et joie les exigences quotidiennes et les sacrifices liés à la vie apostolique. La devise "*Da mihi animas, cetera tolle*" exprime de manière synthétique la mystique et l'ascèse du salésien. Il ne peut pas y avoir de mystique ardente sans une robuste ascèse qui la soutienne; et, inversement, personne n'est disposé à payer un prix élevé et exigeant, s'il n'a pas découvert un trésor fascinant et inestimable. A une époque de fragmentation et de fragilité comme la nôtre, il est nécessaire de surmonter la dispersion de l'activisme et de cultiver l'unité de la vie spirituelle à travers l'acquisition d'une mystique profonde et d'une solide ascèse. Cela nourrit l'engagement apostolique et garantit l'efficacité pastorale. C'est en cela que doit consister le chemin de sainteté de tout salésien, sur cela que doit se concentrer la formation des nouvelles vocations à la vie consacrée salésienne. La lectio divina et l'Eucharistie, vécue de manière quotidienne, sont la lumière et la force de la vie spirituelle du salésien consacré. Il doit nourrir sa journée d'écoute et de méditation de la Parole de Dieu, en aidant également les jeunes et les fidèles laïcs à la mettre en valeur dans leur vie quotidienne et en s'efforçant ensuite de traduire en témoignage ce qu'indique la Parole.

"L'Eucharistie nous attire dans l'acte d'offrande de Jésus. Nous ne recevons pas seulement le Logos incarné de manière statique, mais nous sommes entraînés dans la dynamique de son offrande" (Enc. *Deus caritas est*, n. 13). Conduire une vie simple, sobre, essentielle et austère: cela aidera les salésiens à affermir leur réponse vocationnelle, face aux risques et aux menaces de la médiocrité et de l'embourgeoisement, cela les conduira à être plus proches des personnes dans le besoin et des laissés-pour-compte.⁴ A l'exemple de leur bien-aimé Fondateur, les salésiens doivent vivre avec ardeur la passion apostolique. L'Eglise universelle et les Eglises particulières dans lesquelles ils sont insérés attendent d'eux une présence caractérisée par un élan pastoral et par un zèle apostolique plein d'audace. Les Exhortations apostoliques post-synodales concernant l'évangélisation sur les différents continents, pourront leur servir d'encouragement et d'orientation pour mettre en œuvre sur les différents continents une évangélisation inculturée. La récente *Note doctrinale sur certains aspects de l'évangélisation* peut les aider à approfondir la manière de communiquer à tous, en particulier aux jeunes les plus pauvres, la richesse des dons de l'Evangile. Que l'évangélisation soit le champ d'action principal et prioritaire de leur mission aujourd'hui. Celle-ci présente de nombreux engagements, des défis urgents, de vastes champs d'action, mais sa tâche fondamentale est en fin de compte de proposer à tous de vivre l'existence humaine comme l'a vécue Jésus. Dans les situations pluri-religieuses et sécularisées il faut trouver des voies inédites pour faire connaître, notamment aux jeunes, la figure

de Jésus, afin qu'ils perçoivent la fascination éternelle qu'il exerce. Pour cela, l'annonce de Jésus Christ et de son Evangile doit être centrale dans leur action apostolique, tout comme l'appel à la conversion, à l'accueil de la foi et à l'insertion dans l'Eglise; c'est de là que naissent ensuite les chemins de foi et de catéchèse, la vie liturgique, le témoignage de la charité active. Leur charisme les place dans la situation privilégiée de pouvoir mettre en valeur la contribution de l'éducation dans le domaine de l'évangélisation des jeunes. Sans éducation, en effet, il n'y a pas d'évangélisation durable et profonde, il n'y a pas de croissance et de maturité, on ne parvient à changer les mentalités et les cultures. Les jeunes ont de profonds désirs d'une vie pleine, d'un amour authentique, d'une liberté constructive; mais malheureusement leurs attentes sont souvent trahies et ils ne parviennent pas à les réaliser. Il est indispensable d'aider les jeunes à mettre en valeur les ressources qu'ils portent à l'intérieur d'eux-mêmes comme le dynamisme et le désir positif; de les mettre au contact de propositions riches en humanité et en valeurs évangéliques; de les pousser à s'insérer dans la société en y prenant une part active à travers le travail, la participation et l'engagement pour le bien commun. Cela exige chez ceux qui les guident d'élargir les domaines de l'engagement éducatif, en étant attentifs aux nouvelles pauvretés chez les jeunes, à l'éducation supérieure, à l'immigration; cela exige en outre d'être attentifs à la famille et à son implication. J'ai développé cet aspect très important dans la Lettre sur l'urgence éducative que j'ai récemment adressée aux fidèles de Rome, et que je remets à présent idéalement à tous les salésiens.⁵ Depuis son origine, la Congrégation salésienne s'est engagée dans l'évangélisation dans les différentes régions du monde: de la Patagonie et de l'Amérique latine, jusqu'à l'Asie et à l'Océanie, à l'Afrique et à Madagascar. A une époque où, en Europe, les vocations diminuent, et les défis de l'évangélisation augmentent, la Congrégation salésienne doit être attentive à renforcer la proposition chrétienne, la présence de l'Eglise et le charisme de Don Bosco sur ce continent. De même que l'Europe a été généreuse avec l'envoi de nombreux missionnaires dans le monde entier, qu'à présent toute la Congrégation, en faisant appel notamment aux régions riches de vocations, soit disponible à son égard. Pour prolonger dans le temps la mission parmi les jeunes, l'Esprit Saint a guidé Don Bosco à donner vie à diverses forces apostoliques animées par le même esprit et réunies par le même objectif. Les tâches de l'évangélisation et de l'éducation exigent en effet de nombreuses contributions, sachant œuvrer en synergie; c'est pour cette raison que les salésiens ont impliqué dans cette œuvre de nombreux laïcs, les familles et les jeunes eux-mêmes, en suscitant parmi eux des vocations apostoliques qui sachent conserver vivant et fécond le charisme de Don Bosco. Il faut proposer à ces jeunes la fascination de la vie consacrée, la radicalité de la sequela du Christ obéissant, pauvre et chaste, le primat de Dieu et de l'Esprit, la vie fraternelle en communautés, l'engagement à se mettre totalement au service de la mission. Les jeunes sont sensibles à des propositions d'engagement exigeant, mais ils ont besoin de témoins et de guides qui sachent les accompagner dans la découverte et dans l'accueil de ce don. Dans ce contexte, je sais que la Congrégation consacre une attention particulière à la vocation du salésien coadjuteur, sans laquelle elle perdrait la physionomie que Don Bosco a voulu lui donner. Bien sûr, c'est une vocation qu'il n'est pas facile de discerner et d'accueillir; elle apparaît plus facilement lorsque sont promues auprès des jeunes les vocations laïques apostoliques et que leur est offert un témoignage joyeux et enthousiaste de la consécration religieuse. Puissent l'exemple

et l'intercession du bienheureux Artemide Zatti et d'autres vénérés frères coadjuteurs qui ont placé leur existence au service du Royaume de Dieu, obtenir encore aujourd'hui pour la Famille salésienne le don de ces vocations.⁶ Je saisis volontiers cette occasion pour adresser un remerciement particulier à la Congrégation salésienne pour le travail de recherche et de formation qu'accomplit l'Université pontificale salésienne, où se sont formés et où ont été professeurs certains de mes plus proches et plus estimés collaborateurs actuels. Elle possède une identité qui lui vient du charisme de Don Bosco et elle offre à toute l'Eglise une contribution originale et spécifique. Unique au sein des universités pontificales, elle possède une Faculté des Sciences de l'éducation et un département de Pastorale des jeunes et de Catéchistique, enrichis par les contributions des autres Facultés. En vue d'une étude qui sache tirer parti de la diversité des cultures et qui soit attentive à la multiplicité des contextes, il est souhaitable qu'y soit renforcée la présence de professeurs provenant de toute la Congrégation. Face à l'urgence éducative qui existe dans de nombreuses parties du monde, l'Eglise a besoin de la contribution de spécialistes qui approfondissent la méthodologie des processus pédagogiques et de formation, l'évangélisation des jeunes, leur éducation morale, en élaborant ensemble des réponses aux défis de la post-modernité, de l'interculturalité et de la communication sociale et en essayant, dans le même temps, de venir en aide aux familles. Le système préventif de Don Bosco et la tradition éducative salésienne pousseront assurément la Congrégation à proposer une pédagogie chrétienne actuelle, inspirée de son charisme spécifique. L'éducation constitue l'un des points centraux de la question anthropologique d'aujourd'hui, à la solution de laquelle l'Université pontificale salésienne ne manquera pas, j'en suis persuadé, d'offrir une précieuse contribution.⁷ Monsieur le Recteur majeur, la tâche qui attend la Congrégation salésienne est difficile, mais exaltante; chaque membre de votre grande Famille religieuse est en effet appelé à rendre présent Don Bosco auprès des jeunes de notre époque. En 2015, vous célébrerez le bicentenaire de sa naissance et avec les choix que vous opérerez au cours de ce Chapitre général, vous commencez déjà la préparation des célébrations de cet important événement jubilaire. Que cela vous encourage à être toujours davantage des "signes crédibles de l'amour de Dieu pour les jeunes" et à faire en sorte que les jeunes soient vraiment l'espérance de l'Eglise et de la société. Puisse la Vierge Marie, que Don Bosco vous a appris à invoquer comme Mère de l'Eglise et Secours des chrétiens, vous soutenir dans vos intentions. "C'est Elle qui a tout fait", répétait Don Bosco au terme de sa vie, en faisant référence à Marie. Ce sera donc encore elle qui sera votre guide et votre maître. Elle vous aidera à communiquer "le charisme de Don Bosco". Elle sera pour votre Congrégation et pour toute la Famille salésienne, pour les éducateurs et surtout pour les jeunes, la Mère et l'Etoile de l'espérance. Tout en soumettant à votre attention mes réflexions, je renouvelle l'expression de ma gratitude pour le service que vous rendez à l'Eglise et, tout en vous assurant de ma prière constante, je vous donne de tout coeur, Monsieur le Recteur Majeur, ainsi qu'aux participants à l'Assemblée capitulaire et à toute la famille salésienne une Bénédiction apostolique particulière.

Du Vatican, 1er mars 2008

BENEDICTUS PP. XVI

© Copyright 2008 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana